

## Congrès de l'ABF

Alors que la réflexion des bibliothécaires sur leurs missions les conduit à dépasser leurs propres frontières, Pascal Desfarges, directeur de l'agence Retiss, spécialiste des tiers lieux et des démarches contributives, livre sa vision de la bibliothèque du XXI<sup>e</sup> siècle.

Depuis plusieurs années, les bibliothèques débordent du cadre de leurs missions traditionnelles pour se réinventer dans la philosophie des tiers lieux. Elles s'inscrivent ainsi dans une mutation profonde de la circulation des savoirs, et plus globalement de l'organisation de la société et de la manière d'y vivre. Pour Pascal Desfarges, ingénieur d'idées et directeur de l'agence Retiss, qui accompagne des institutions dans leurs démarches contributives et de transformation en tiers lieux, les bibliothèques doivent se penser aujourd'hui comme des espaces civiques. Il défend le concept de bibliothèques contributives, qui favorisent l'interaction sociale et les échanges de pair à pair.

**Livres Hebdo : vous défendez le concept de bibliothèque contributive. De quoi s'agit-il ?**

**Pascal Desfarges :** La bibliothèque contributive, c'est la bibliothèque qui



Pascal Desfarges.

OLIVIER DION

## « Les bibliothèques sont des lieux de résistance »

implique le citoyen dans son projet de service, dans son fonctionnement, et qui fait émerger un nouveau mode d'interaction sociale. On assiste aujourd'hui à l'émergence des smart cities, c'est-à-dire des villes intelligentes, automatisées, où une partie croissante des activités sont prises en charge par l'intelligence artificielle, les robots, les drones. Les bibliothèques ne coupent pas à cette logique. On voit l'apparition de bibliothèques in-

telligentes, où des fonctions comme les prêts et retours de documents, mais également l'accès même au lieu sont automatisés et ne nécessitent plus l'intervention des bibliothécaires. Pour créer un équilibre dans ces villes automatisées, il faut des lieux dédiés à l'intelligence humaine. Il s'agit là pour moi d'un enjeu politique au sens fort. Face au big data, à la donnée en quantité, les bibliothèques sont, au XXI<sup>e</sup> siècle, des lieux de résistance, qui offrent le

small data, c'est-à-dire la donnée de qualité. Elles ne peuvent pas gagner la bataille de l'exhaustivité face à Google, mais elles peuvent gagner celle de la qualité. Il faut repenser les espaces publics, dont les bibliothèques, en espaces civiques. Ce mouvement s'inscrit dans une autre tendance forte de notre époque, le passage d'une société hiérarchique à une société contributive, dans une logique issue de celle d'Internet où il n'y a pas de centre, donc pas de

## Congrès de l'ABF

chef, et où tout le monde peut donc participer, dans un principe de réseau distribué. Un réseau distribué qui n'est pas accompagné de valeurs, cela donne Facebook ou Le Bon Coin. Accompagné de valeurs, cela donne Wikipedia, 3<sup>e</sup> site Internet le plus consulté au monde. Cette dimension contributive se traduit par le déploiement sur tout le territoire de tiers lieux et de fablabs.

### **Jusqu'où les bibliothèques peuvent-elles évoluer sans perdre leur identité ?**

**P. D. :** Avant, on allait en bibliothèque pour les ressources documentaires, pour la médiation, et maintenant pour tout cela, mais aussi pour agir en tant que citoyen. Cependant, le fondement des bibliothèques reste d'être un outil de diffusion des connaissances. C'est leur identité profonde et cela ne change pas. Les bibliothèques se recentrent sur la médiation avec pour mission d'accompagner les citoyens dans les grandes mutations de la société, de les aider à appréhender les grands enjeux contemporains tels que la transition écologique, le développement durable. Les bibliothèques devraient proposer des collections dédiées aux grands enjeux de notre époque, avec des rayons sur le climat, l'anthropocène. Un autre enjeu important que doivent porter les bibliothèques

**« La bibliothèque est perçue non plus comme un lieu de stockage de documents mais comme un espace qui permet aux gens de s'impliquer, d'agir collectivement. »**

**Pascal Desfarges**

est la lutte contre la fracture scientifique car nombre de nos contemporains sont perdus face à des sujets tels que les nanotechnologies, l'intelligence artificielle ou la physique quantique. Dans ce modèle, la bibliothèque devient une infrastructure civique, un lieu hybride qui reflète les nouvelles façons d'apprendre, de travailler, de vivre, d'interagir avec les autres. Elle est perçue sur son territoire non plus comme un lieu de stockage de documents mais comme un espace qui permet aux gens de s'impliquer, d'agir et de produire collectivement.

### **Qu'est-ce que cela implique dans la mutation du métier et des relations à l'utilisateur ?**

**P. D. :** Ces transforma-

tions demandent de nouvelles compétences. Le centre de gravité du métier de bibliothécaire change pour devenir un métier d'interconnexion, des projets, des idées, des collections, des citoyens. Dans ce contexte, il devient indispensable de tisser des partenariats et de s'associer à des interlocuteurs qui portent eux aussi ces changements de modèles de fonctionnement, comme les Repair Café, les ressourceries. Cela permet de faire appel à des compétences extérieures pour mettre des actions en place. Le métier de bibliothécaire se documentarise aussi. Le bibliothécaire est désormais amené à documenter en amont les projets portés par des usagers pour leur fournir les ressources nécessaires mais aussi en aval à documenter toute l'ingénierie de ces projets et des productions collaboratives entre usagers. On parle d'ailleurs maintenant de fabdocumentaliste, qui sera l'une des activités du bibliothécaire du futur. Concernant la relation entre la bibliothèque et l'utilisateur, on passe de la notion de bénévole, qui s'inscrit dans un cadre bien défini, à celle de contributeur, dans laquelle chaque citoyen peut potentiellement contribuer à la vie de la bibliothèque, même si c'est seulement deux heures ponctuellement sur un sujet spécifique. Ce qui est intéressant

dans cette approche, c'est l'idée qu'un usager peut apporter, partager ses compétences, ses expériences, dans le cadre d'un service public contributif, que la bibliothèque prête, mais que l'utilisateur aussi peut prêter, que ce soit des documents, des savoirs ou des compétences.

### **La réflexion sur le modèle de tiers lieu touche-t-elle les autres institutions culturelles ?**

**P. D. :** Oui, la réflexion autour du modèle contributif et du tiers lieu touche aujourd'hui tous les établissements culturels. J'accompagne notamment deux centres d'art dramatique dans cette démarche. Pendant longtemps, les centres d'art dramatique étaient essentiellement des lieux au service des grands metteurs en scène qui les dirigeaient. Désormais, émerge l'idée qu'ils doivent s'inscrire dans la vie de leur quartier. Quel meilleur espace pour un tiers lieu qu'un hall de théâtre ? Au théâtre de Bobigny, on peut maintenant lire, faire une partie d'échecs. Le théâtre devient un lieu social où l'on peut venir pour autre chose que voir une pièce. Cette question traverse également les musées. Le directeur du musée des Beaux-Arts de Rouen, par exemple, a proposé aux habitants de choisir parmi 700 œuvres les tableaux qui constitueraient une exposition. ■